

**PROJET DE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE SELON LE GENRE :
TOURISME SOLIDAIRE EN KABYLIE
SOCIAL AND ECONOMIC DEVELOPMENT PROJET UPON GENDER :
FAIR TOURISM IN KABYLIE**

LAVASTRE – VERNET Madeleine. Chargée des projets de coopération. Forum Femmes Méditerranée. 74, rue Longue des Capucins. 13001 MARSEILLE. France

Résumé : Tout projet de développement devant être appréhendé aujourd'hui avec une approche systémique et intégrée, nous nous proposons ici d'analyser quel impact économique et environnemental, en terme de gestion de l'eau, pourrait avoir la mise en place d'un projet de tourisme solidaire en Algérie. Ce projet, initié par des associations locales, le Collectif des Femmes du printemps Noir et l'Association Culturelle Amusnaw de Tizi-Ouzou, prévoit entre autres, le logement chez l'habitant comme activité génératrice de revenus pour des femmes en zone rurale. Le projet devrait commencer par la région de la Kabylie. Après une enquête de terrain comparée sur l'utilisation quotidienne de l'eau dans les foyers en milieu rural en France et en Algérie, puis sur les habitudes des touristes en villégiature l'été, nous allons évaluer les répercussions réelles, que la mise en place de ce type de projet pourrait avoir en ce qui concerne l'utilisation de l'eau et son coût pour les familles d'accueil. Dans un deuxième temps nous proposerons quelques pistes de réflexion sur les stratégies à mettre en place par les associations partenaires du projet et les familles d'accueil pour une bonne gestion des ressources en eau pendant l'activité touristique. L'objectif étant d'éviter un surcoût financier mettant en péril la rentabilité de cette nouvelle activité économique pour les familles d'accueil, et surtout d'éviter que la mise en place de ce type de projet ait un impact négatif sur le développement durable de l'Algérie.

Mots clefs : femmes, économie, tourisme solidaire

Abstract : Nowadays, all the development projects should be thought with a systemic and an integrated approach. We propose here to analyse the economical and environmental impacts that a fair tourism project could have as far as water management is concerned. This project, initiated by two local associations, the Collectif des femmes du Printemps Noir and Amusnaw Cultural Association, from Tizi-Ouzou, plans, as one of the activities, to host tourists in familiar guest houses, as an activity generator of incomes for rural women. The project should start in Kabylie. After a compared grassroot enquiry on the daily water use and reuse in the rural houses in France and Algeria, then, on the tourist habits on summer holidays, we will evaluate the real impact, that this kind of development project could have on water use and its cost for the guests. Then, we will propose some reflexion on the strategies to be undertaken by the partner associations and NGOs on this project and by the guest families to ensure a good water management during the touristic activities. The aim is to avoid an excessive economical cost to ensure the rentability of this new economical activity for the guest families, and above all to avoid that this kind of development projects could have an unsustainable environmental impact for Algeria.

Keywords : Women, economy, fair tourism

INTRODUCTION

La Kabylie, entre mer et montagne, est une région riche d'un patrimoine culturel et environnemental. La région, préservée et peu fréquentée par les touristes, garde son authenticité et ses traditions tout en se modernisant grâce à sa jeunesse très active qui représente 70% de la population. Mais la région est paralysée économiquement par le manque d'emploi, surtout en zone rurale. Les jeunes, filles et garçons, sont souvent diplômés de l'enseignement supérieur mais leur taux de chômage est élevé. La population désabusée rêve d'émigration, les femmes participent peu à l'économie formelle et le risque d'exode rural est très élevé.

Aujourd'hui, les familles ont pris conscience du fait que les femmes pouvaient travailler et contribuer ainsi à augmenter le niveau de vie des foyers, mais elles n'ont pas l'opportunité de pouvoir le faire pour plusieurs raisons : la première est le manque d'offre d'emploi dans la région, suivi du manque de formation (en zone rurale nombreuses sont celles qui ont arrêté l'école à 16 ans) et enfin à cause des responsabilités familiales qu'elles doivent assumer¹ auxquelles s'ajoute le poids des traditions².

L'objectif de notre projet est de créer des activités génératrices de revenus, pour les femmes, qui permettent, outre l'apport de revenus pour la famille, de valoriser leur travail, leur savoir faire et compétences personnelles. Mais il n'est pas simple de créer des activités à l'extérieur pour les raisons que nous venons d'énumérer, inhérentes au travail important qu'elles ont à exécuter chaque jour au sein de leur foyer. La création d'hébergement ou de restauration chez l'habitant et/ou d'activités artisanales semblent être de bons compromis, dans un premier temps, pour permettre aux femmes de cumuler les deux fonctions de femmes actives tout en étant au foyer. Dans un deuxième temps, l'objectif visé, à travers les formations, le développement des activités et l'évolution des mentalités, est de donner aux femmes et aux hommes une formation intégrée qui permette aux femmes d'accéder à une véritable autonomie, financière et sociale sans que les hommes se sentent exclus ou dépossédés.

Le projet de tourisme solidaire en Kabylie, que nos deux associations partenaires, l'Association Culturelle Amusnaw et le Collectif des Femmes du Printemps Noir, sont en train de réaliser, contribuera au développement local en répondant aux besoins identifiés et exprimés conjointement par les comités de village et la population. Il s'inscrit dans la démarche du commerce équitable. Le projet de tourisme solidaire que nous présentons implique notamment que :

- Les projets générateurs de revenus liés au développement d'activités touristiques soient intégrés dans une démarche collective de développement économique des villages concernés ;
- Les porteurs de projets soient principalement des femmes ou que des femmes soient employées dans l'activité (avec une approche genre intégrée) ;
- Les femmes reçoivent des formations intégrées pour mener à bien leur nouvelle activité économique de façon autonome ;

¹ Exemples rencontrés à Rjaouna et Taourirt Mokrane : les femmes s'occupent des enfants jusqu'à 6 ans car il n'y a pas de crèche ou de préscolarisation, elles gèrent aussi des personnes âgées de leur famille (beaux parents).

² Parfois les beaux parents sont stricts et refusent que leurs belles filles travaillent à l'extérieur (entretien n°1 avec une jeune pâtissière, Taourirt Mokrane)

- Les activités génératrices de revenus (AGR) soient déclarées ainsi que tout le personnel y travaillant ;
- Les personnes perçoivent une juste rémunération par rapport au travail effectué dans l'activité ;
- Les ressources naturelles du village soient respectées et protégées ;
- Qu'un fond de développement local soit constitué avec les bénéfices générés par l'activité touristique pour développer les infrastructures locales

Pour élaborer le plan d'action du projet nous avons fait de nombreuses réunions entre le Forum Femmes Méditerranée et les deux associations locales partenaires. Lorsque nous avons mentionné l'importance de former les porteurs de projets d'hébergements solidaires et les touristes sur la question de l'eau, les Algériens n'ont d'abord pas compris pourquoi cette problématique était nécessaire pour la viabilité du projet. Nous avons dû faire des recherches sur la consommation moyenne d'eau quotidienne par les personnes vivant en Europe³ et leur montrer la différence conséquente de consommation entre le Nord et le Sud, pour qu'ils comprennent le véritable danger de ne pas associer la question de l'eau à l'étude de faisabilité du projet.

La première partie de cette communication présentera le changement en matière de gestion quotidienne de l'eau que pourrait impliquer la mise en place d'hébergement ou de restauration chez l'habitant comme activité génératrice de revenus. La deuxième partie présentera l'utilisation de l'eau et son coût actuel pour les familles à travers un diagnostic de terrain réalisé à Taourirt Mokrane (Larbaa Nath Irathen, Kabylie, Algérie).

HEBERGEMENT ET RESTAURATION CHEZ L'HABITANT : IMPACTS SUR LA GESTION QUOTIDIENNE DE L'EAU

Après avoir observé les pratiques et les problèmes liés à l'eau dans des foyers préalablement visités en mars et avril 2006 à Rjaouna, Maatkas, Tizi Ouzou, Oran et Alger, nous avons pris conscience que pour la mise en place de projets de tourisme chez l'habitant, il fallait prendre en compte l'eau comme donnée essentielle. L'eau est primordiale dans le développement de ces projets pour plusieurs raisons : la première est d'ordre sanitaire, à savoir, quel sont les contrôles et traitements existant sur l'eau conservée dans des containers ou dans des citernes, utilisée dans les foyers et quel est le risque pour le touriste de boire l'eau de source des villages ? La deuxième est d'ordre pratique, à savoir comment les foyers s'approvisionnent-ils en eau potable et en eau pour les autres usages lors des périodes de coupure ? La troisième est d'ordre financier, à savoir quel est le coût de l'eau ? A partir de ces données nous allons essayer de calculer quelle quantité d'eau supplémentaire serait nécessaire lors de l'accueil d'une famille de touristes dans un foyer et quel coût et travail supplémentaire cette surconsommation entraînerait pour la famille.

Pour avoir une idée de l'impact que peut avoir l'accueil de touristes sur la consommation d'eau dans le cadre d'hébergement chez l'habitant, nous avons pris l'exemple de deux gîtes ruraux, dans une région de sécheresse, le nord du Gard, en

³ En moyenne les français utilisent 150 l/jour/personne, soit 50 m³/an/personne, dont 93% est utilisé pour l'hygiène et 7% pour l'alimentation, voir <http://www.futura-sciences.com/comprendre/d/dossier618-5.php>

France (tableau 1 et 2). Ces deux gîtes accueillent des touristes, principalement des Allemands, des Belges, des Suisses et des Français (de 2 à 4 personnes par semaine) pendant une période touristique d'environ 4 mois sur l'année. Les factures étant annuelles en France, il a été difficile de calculer dans le cadre d'hébergement chez l'habitant, l'augmentation de la consommation d'eau réelle en période d'affluence touristique. Cependant, le premier gîte présenté est indépendant de la maison des propriétaires, il a une facture séparée, la consommation mentionnée est donc exclusivement liée à l'activité touristique (tableau 1). Dans le deuxième cas (tableau 2), nous avons pu calculer, grâce à un changement de compteur en hiver dernier, que la consommation de la propriétaire en dehors de la période touristique est d'environ 100 l/jour, soit 36 m³ à l'année.

Présentation des deux hébergements touristiques chez l'habitant en France

Consommation d'eau « Petite Maison »

St Privat de Champclos, Gard, France, 300 m altitude, rivière à 2km en aval, zone de sécheresse en été. Société des eaux: La SAUR, Distribution de l'eau: syndicat intercommunal d'adduction d'eau de Barjac.

Activité touristique: gîte pour 4 personnes

Aménagement du gîte :

1 salle de bain avec 1 WC (fosse septique), 1 baignoire, 1 douche, 1 chambre, 1 salon, 1 mezzanine, 1 terrasse sur le toit, 1 cours fermée,.

Période d'activité touristique: 2 semaines à Pâques, de mi juin à mi septembre, exceptionnellement 2 semaines à Noël (en moyenne 17 semaines par an). L'eau n'est pas recyclée.

Tableau 1 Consommation eau de la Petite Maison

Année	m ³	Prix total	Tarif/m ³	Abonnement
1997	90	Inconnu	Inconnu	Inconnu
1998	210*	Inconnu	Inconnu	Inconnu
1999	181	Inconnu	Inconnu	Inconnu
2000	98	145,35 €	1,48 €	Inconnu
2001	73	114,17 €	1,56 €	90,48 €
2002	60	97,51 €	1,63 €	92,74 €
2003	70	110,71 €	1,58 €	93,28 €
2004	94	144,48 €	1,54 €	93,62 €
2005	104	162,68 €	1,56 €	94,30 €

* location à l'année, 2 personnes

Source : Facture SAUR des propriétaires

Nous pouvons calculer que « La Petite Maison », réalise un chiffre d'affaire d'environ 6630 euros et que la consommation d'eau, ne représente pas plus de 1.45% de ses frais⁴.

Consommation d'eau Gîtes et chambres d'hôte, Mme R.

Hameau de Landes, Gard, France, 300 m altitude, rivière à 2km en aval

⁴ Tarif de la location 390 eur/semaine

Société des eaux: La SAUR, Distribution de l'eau: syndicat intercommunal d'adduction d'eau de Barjac

Activité touristique: chambres d'hôte et gîte :

1 gîte : 1 chambre, 1 salon, 1 salle de bain avec baignoire, 1 WC (fosse septique), 4 personnes maximum, loué 7 semaines de location annuelle, 40 eur/nuit

Chambre d'hôte n°1 : 1 chambre avec douche, 2 grands lits, WC commun à l'extérieur, 4 personnes maximum, loué 3 semaines/an, 30 eur/nuit

Chambre d'hôte n°2 : 1 chambre avec douche 2 pers: 3 semaines/an, 30 eur/nuit

Période d'activité touristique: 1 semaine à Pâques, 6 semaines juillet – août

Consommation personnelle du propriétaire, 1 personne sur 12 mois : environ 36 m³

L'eau des machines à laver et du nettoyage est réutilisée pour le jardinage

En période touristique, le nombre de machine à laver double et passe de 1 à 2 par tranche de 10 jours, soit 6 machines par mois.

Tableau 2 Consommation eau de Madame R

Année	m ³	Prix total	Tarif/m ³	Abonnement
1999	81			
2000	60			
2001	67			
2002	61	99,13 €	1,63 €	46,49
2003	60	94,89 €	1,58 €	46,64
2004	66	101,44 €	1,54 €	46,97
2005	62	99,20 €	1,60 €	46,97
Aot 2006	46	75,44 €	1,64 €	Estimation

Source : Facture SAUR de la propriétaire, incluant sa propre consommation

Estimation : m³ inscrits au compteur fin août

Nous pouvons calculer que Madame R, réalise un chiffre d'affaire d'environ 3220 euros et que la consommation d'eau, incluant sa propre consommation, ne représente pas plus de 2,2% de ses frais.

Résultats comparés

Les tableaux montrent un écart entre la consommation d'eau de toute l'activité touristique de Mme R et celle de « La Petite Maison » qui a une consommation bien supérieure. La période touristique de location de « La Petite Maison » est en fait plus longue. Les touristes habituels sont pour « La Petite Maison », majoritairement des Allemands et dans de rares cas des Français. Pour la maison de Mme R. les touristes sont principalement des Belges et des Français.

Pour la maison de Mme R. nous pouvons supposer que la consommation moyennes est 580 litres par jour (excluant sa propre consommation) pour un accueil de maximum 10 personnes, mais qui, dans la réalité pratique, n'est que de 4 à 5 personnes à la fois, par semaine d'activité.

Pour « La Petite Maison » si nous calculons en moyenne 17 semaines de location (soit 119 jours) avec une moyenne de consommation de 96,25 m³/an, la consommation

moyenne serait d'environ 808 litres par jour, la moyenne d'occupation est de 3 personnes par semaine, ce qui représente une consommation de 270 litres/personnes/jour.

Si nous ramenons cette étude de cas à la situation algérienne, nous pouvons ainsi appréhender l'impact de la création de gîtes et hébergements en terme de coût financier et environnemental et en terme de volume de travail.

ETUDE DE CAS : LA GESTION QUOTIDIENNE DE L'EAU DANS LE VILLAGE DE TAOURIRT MOKRANE, LAARBAA NATH IRATEN, KABYLIE

Pour démarrer l'étude de la problématique de l'eau dans tous les villages qui devraient participer au projet de tourisme solidaire, nous avons réalisé un premier diagnostic de terrain dans un des villages, Taourirt Mokrane (Larbaa Nath Irathen), en septembre 2006. Nous allons donc vous présenter dans cette partie la méthode utilisée pour réaliser le diagnostic et les résultats obtenus.

Méthologie

Pour l'élaboration de ce diagnostic nous avons travaillé en étroite collaboration avec l'Association Nationale algérienne de Femmes et Développement Rural (ANFEDR). L'équipe de projet sur le terrain était composée de Madame Faroudja Moussaoui, Collectif des femmes du Printemps Noirs et chargée du projet de tourisme solidaire dans l'Association Culturelle Amusnaw, de Madame Maya Azeggagh, chargée du développement du projet Resart⁵ de l'association Femmes en Communication Alger et de moi-même. La méthode utilisée pour réaliser le diagnostic s'est inspirée de l'Approche Socio Economique selon le Genre (ASEG) et de la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP).

Nos partenaires avaient effectué, préalablement à notre visite, deux réunions avec le Comité du village pour présenter notre étude. Nous sommes restées cinq jours dans le village et nous avons utilisé plusieurs techniques d'enquête : des questionnaires simplifiés distribués un peu partout dans le village à des femmes et des hommes (25 retours sur 80), des entretiens individuels semi dirigés (avec des femmes actives et des femmes au foyer, l'imam, le garde champêtre, le maire et le coordinateur technicien supérieur de la santé du dispensaire), des entretiens collectifs (avec des groupes de femmes et des groupes mixtes de jeunes), et des réunions avec le Comité et l'association du village. Cependant beaucoup d'informations ont été apportées par le simple fait de vivre chez l'habitant pendant ces cinq jours et d'observer la réalité quotidienne des femmes dans le village. Le manque de temps, ne nous a pas permis de pouvoir rencontrer et interviewer directement les hommes du village. Nous avons chargé le garde champêtre de le faire pour nous.

Le diagnostic

Tous les foyers du village de Taourirt Mokrane sont reliés aux réseaux de l'Algérienne des Eaux (ADE), cependant la majorité des familles va chercher l'eau pour

⁵ Projet Resart : Constitution d'un réseau de femmes artisanes, pour la promotion, la commercialisation de leurs produits et œuvres, financé par le Fond d'Aide Canadien. Cf D. Mahfoudh Draoui et M. Grazia Ruggerini, Guide de bonnes pratiques... page 42 *Création d'un réseau d'artisanes « Resart »*.

boire et pour la cuisine à la source⁶. Il y a deux châteaux d'eau dans le village, un de l'ADE et un du Comité de Village de captage des sources. Puis il y a quatre sources dans le village et une cinquième non potable, elles sont entretenues par le Comité de Village. Les tuyauteries datent de 1926 et sont en plomb. Pour l'entretien, le Comité du Village perçoit pour l'entretien des dons de chaque famille, mais ils ne sont pas réguliers et actuellement le Comité du Village n'a pas d'argent. Les sources du centre du village sont appelées « fontaines », deux sont très facile d'accès. Elles sont surtout utilisées en cas de coupure d'eau et pour faire la cuisine. Les femmes expliquent que l'eau du robinet cuit trop lentement les aliments et n'est pas bonne à boire. Mais la source la plus appréciée pour la qualité de son eau à boire, par l'ensemble des villageois, est Thigoulaline, c'est une tradition du village que d'aller y chercher de l'eau. La source n'est pas accessible en voiture. Elle est loin du centre, au bout d'une piste. Les premières habitations se trouvent à environ 500 m et les hommes n'ont pas le droit d'y aller pendant que les femmes y sont et la consigne est respectée. Les femmes vont à la source une à deux fois par jour, pour la majorité d'entre elles, et portent chacune des bidons de 20 litres (certaines ont des bidons de 10 l, une femme nous a raconté avoir porté jusqu'à 35 l). Elles passent au moins une heure quotidienne à cette activité. Les femmes qui travaillent à l'extérieur de leur maison se lèvent très tôt et vont chercher l'eau avant d'aller travailler. Les petites filles dès 6 ans vont avec leur mère le soir ou le vendredi, avec des bouteilles d'un ou deux litres. Les familles les plus aisées du village envoient un âne avec des hommes chercher l'eau aux horaires où les femmes ne sont pas à la source. Pour la plupart des femmes du village la source de Thigoulaline se trouve à environ un kilomètre de leur domicile. A la source elles discutent et se retrouvent, elles y sont beaucoup attachées. Pour beaucoup aller chercher l'eau à la source est leur seule activité à l'extérieur du domicile de la journée. Nous avons élaboré une carte des ressources avec les femmes, l'emplacement des sources est la première information qu'elles nous ont mentionnée sur la carte, comme l'endroit où elles se rencontrent. Puis chacune a mentionné la source la plus proche de chez elle, c'est ainsi que nous avons pu élaborer la carte.

La consommation d'eau de l'IDE varie d'un foyer à l'autre, d'une activité à l'autre.

Nous avons pu, grâce aux questionnaires, élaborer un tableau de toutes les formes de consommation que nous avons rencontrées.

⁶ Dans l'un des questionnaires, un homme estime que sa consommation d'eau se répartie comme suit : 60% de l'eau de l'ADE et 40% de l'eau de la source

Tableau 3 Enquête sur la consommation d'eau à Taourirt Mokrane

Utilisateur	ADE DA	Euros	Coût/an €	Quantité	Les sources	Fontaines	AGR
Fariza	4000	44,36	177,44		2 x 20 l /jour	Coupure ADE	Patissière
Auza	800	8,87	35,49	600 l	20 l/jour	Coupure ADE	Sans
Boussad	2500	27,73	110,90	?			Proj Tourisme
Madjid	2000	22,18	88,72		40 l/jour	Coupure ADE	Proj Tourisme
Hamraoui	2000	22,18	88,72		20 l/jour	Coupure ADE	Couturière, proj Tourisme
Kamel	1400	15,53	62,10		20 l/jour	Coupure ADE	Proj Tourisme
Mourad	750	8,32	33,27	50 l/jour	20 l/jour	50 L litres coupure	Coiffeur
Zied	2000	22,18	88,72	150 l/jour	20 l/jour	Coupure ADE	Proj Tourisme
Ouali	2000	22,18	88,72	150 l/jour	20 l/jour	Citerne	Proj Tourisme
Iddir	2500	27,73	110,90		40 l/jour	Coupure ADE	Retraité + proj tourisme
Rachid	800	8,87	35,49		40 l/jour	Coupure ADE	Commerce + proj tourisme
Houchi	1200	13,31	53,23	30 l/jour	40 l/jour		Cafetier
Nacha	1000	11,09	44,36	48 m3/ 2 mois	40 l/jour		Coiffeuse
Soraya	400	4,44	17,74	80 à 100 l/jour	40 l/jour		Coiffeuse + proj tourisme
Zaoud	1000	11,09	44,36	30 l/jour	40 l/jour		Coiffeuse
Zohra	1300	14,42	57,67	26 m3/ 3 mois	40 l/jour	Cuisine	Patissière + proj tourisme
Hadja	1300	14,42	57,67	28 m3/ 3 mois	20 l/jour		Proj Tourisme
Salima	1450	16,08	64,32	Pour tout	Rarement	Coupure ADE	Réceptionniste taxiphone + proj tourisme
Farida	700	7,76	31,05	120 l/jour	Non	Coupure	Coiffeuse
Zaoud	1000	11,09	44,36	80 l/jour	Non	Coupure ADE	Coiffeuse
Daoud	2000	22,18	88,72	100 l/jour	Non		Proj Tourisme
Karima	1500	16,64	66,54	30 l/jour	40 l/jour	Coupure ADE	Proj Tourisme
Fariza	4000	44,36	177,44		2 x 20 l /jour	Coupure ADE	Patissière
Auza	800	8,87	35,49	600 l	20 l/jour	Coupure	Sans

Nous pouvons constater en regardant le tableau 3 que les nombres de litres ou de m³ mentionnés, comparés aux montants de la facture, ne correspondent pas toujours les uns aux autres. Nous pouvons donner deux explications à cet écart de chiffres : soit les personnes ont répondu au hasard ne sachant pas évaluer leur consommation (pour le nombre de litres utilisés quotidiennement), soit ils ont fait une estimation approximative incluant l'eau de la source.

Nous avons pu comprendre à travers cette étude plusieurs comportements liés à l'eau. Les familles complètent l'eau de l'ADE avec de l'eau de sources pour plusieurs raisons : De toute évidence, la source a une fonction sociale et les femmes ont une totale liberté de sortie pour aller chercher de l'eau, l'eau de la source est meilleure pour la santé et au goût que l'eau de l'ADE, la facture de l'ADE est déjà très chère pour beaucoup de famille, la source permet de compléter les besoins en eau gratuitement, puisque c'est un le travail réalisé par des femmes non rémunérées.

CONCLUSION

Si nous réalisons ce projet de tourisme solidaire, avec logement et restauration chez l'habitant, par la création d'activités génératrices de revenus, il faudra, pour calculer le seuil de rentabilité de l'activité, ajouter le coût supplémentaire sur la facture de l'ADE, sachant qu'en Algérie le coût du m³ augmente par tranche et peut varier de 6,4 da (pour de 25m³) à 40 da (75 à 100 m³) hors taxe. Si des touristes venaient, pourraient-ils boire en toute sécurité l'eau de source ? En effet, outre la vétusté des infrastructures, l'eau n'est analysée qu'une fois par an et de nombreux détritiques du village, jetés par les fenêtres des maisons, sont entassés en amont de la source. Il est fort probable que les touristes ne prennent pas de risque et choisissent de s'acheter de l'eau minérale (dans la majorité des régions de France, plus de 50% de la population boit de l'eau embouteillée).⁷ Et enfin, si les femmes développent cette nouvelle activité génératrice de revenus, sachant qu'elle devra impérativement être accompagnée de formation, comment pourront-elles gérer les allers – retours à la source dans leur nouvel emploi du temps ? Nous pouvons aussi nous interroger, pour savoir comment éduquer et sensibiliser les touristes à une gestion rationnelle et intégrée des ressources en eau, lors de leur séjour chez l'habitant en Algérie.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abdeslam L. & Boudedja, K., 2002, *Les méthodes participatives de diagnostic dans le milieu rural*, Ministère de l'Agriculture, Direction de la formation de la recherche et de la vulgarisation, Institut national de la vulgarisation agricole, 25 p.
- Analyse socio-économique selon le genre (ASEG) : Guide d'application niveau de terrain, 1992 – 1993, FAO, ASEG, ILO 127 p.
- Ben Boubaker A., 2002, résumé : Méthode accélérée de recherche participative (MARP), Formation dans le cadre du projet FAO/TCP/6713(A), 9 p.
- Ministère de l'Agriculture, 2000, Direction des services Agricoles de la wilaya de Tizi Ouzou, *Intégration de la femme rurale dans le développement*, Plan de

⁷ 37 à 50% dans le Sud, Sud Est et Rhône Alpes, 50 à 64% au sud ouest, centre, centre ouest, et Corse, 64 à 87% en région parisienne, en Bretagne et au nord, Source IFEN - Enquête OIP 2000

développement communautaire intégré communauté : Chaoufa district n° 1 commune de Mekla daïra de Mekla Wilaya de Tizi Ouzou, projet FAO-TCP/ALG/6713, 93 p.

Ministère de l'Agriculture, 2000, Direction des services Agricoles de la wilaya de Tizi Ouzou, Plan de développement communautaire intégré. Communauté : Ait Illoul districte n° 4 commune D' Azzefoun Daïra d'Azzefoun Wilaya de Tizi Ouzou, projet FAO-TCP/ALG/6713, 30 p.

Draoui D. Mahfoudh & Ruggerini Grazia, 2005. Guide de bonnes pratiques/ Egalité et différentes/ parcours de citoyenneté de femmes en méditerranée (projet "Action positives pour les droits de citoyenneté des femmes et l'égalité des chances au Maghreb), Ed. Graphic Design o'Communication sas di odette Lafrance, Rome, 103 p.